

s'oriente » toute l'humanité: « La Vérité, qui est le Christ, s'impose comme une autorité universelle ». Le mystère chrétien dépasse en effet toute limite d'espace et de temps; il réalise l'unité de la famille humaine: « Des divers lieux et des différentes traditions, tous sont appelés dans le Christ à participer à l'unité de la famille des fils de Dieu [...]. Jésus abat les murs de division et réalise l'unification de manière originale et suprême, par la participation à son mystère. Cette unité est tellement profonde que l'Église peut dire avec saint Paul: "Vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu" (Ep 2,19) ».

5) La cinquième rubrique : **action**.

Nos Père et Mère avaient le souci de «responsabiliser» les membres de leur cordée. Le Père avait été éduqué à la responsabilité à l'école du scoutisme. Mère Marie-Augusta, quant à elle, avait été éduquée à la responsabilité par la méthode ignacienne. Le premier point de cette cinquième rubrique qui concerne l'action est donc : responsabilités. Notre première responsabilité est la fidélité dans l'exercice de notre devoir d'état, accompli dans un esprit de perfection et avec beaucoup d'amour.

6) La sixième rubrique : **partage**.

L'équipe Notre-Dame des Neiges n'était pas encore la Famille Missionnaire de Notre-Dame, mais, dans l'esprit de ses responsables, elle devait permettre le partage simple, entre ses membres, des joies, peines, intentions de prière. L'unité des esprits et l'union des cœurs des membres de la cordée dépendent beaucoup du partage de chacun.

7) Actualité de l'Église et du monde

Nous ne vivons pas dans une tour d'ivoire, comme coupés du monde et de l'Église de ce temps. C'est à ce monde que Jésus nous envoie, c'est en ce monde que nous devons exercer notre mission de baptisés en Église !

Deux évènements importants pour l'Église vont avoir lieu en ce mois de septembre : le congrès eucharistique à Gênes et la rencontre interreligieuse à Assise.

Notre Pape François, pour ce Congrès eucharistique, invite les baptisés à **adorer silencieusement le Saint-Sacrement**. Mettons en application cette demande. Prenons du temps, chaque jour si nous le pouvons, pour adorer Jésus Eucharistie en silence. Reprenons aussi des articles du CEC pour être confirmés dans la Foi de l'Église catholique concernant le Saint-Sacrement.

La première rencontre d'Assise a eu lieu le 27 octobre 1986. Elle a été organisée par *Jean-Paul II* pour inviter toutes les grandes religions du monde à *prier pour la paix*. Il n'y a eu aucune prière commune, car il n'était pas question de *prier ensemble* mais d'*être ensemble pour prier pour la paix*.

8) Liturgie : **4 sept** : cérémonie des vœux perpétuels de nos frères Augustin, Benoît et Karol ; **8 sept** : nativité de la Sainte Vierge ; **14 sept** : Fête de la Croix glorieuse ; **15 sept** : Notre-Dame des douleurs ; **29 sept** : fête des Saints Archanges ; **1er oct** : Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus ; **2** : fête de nos anges gardiens.

Nous vous souhaitons une bonne rentrée et nous vous assurons de nos prières et de notre affection. Je vous bénis paternellement et confie à vos prières toutes nos intentions.

Père Bernard



**Famille Missionnaire de Notre-Dame
Saint-Pierre-de-Colombier, le 1er septembre 2016.**

UNE SEULE CHOSE EST NECESSAIRE : AIMER !

Bien chers amis, bien chers jeunes amis,

Nous espérons que vous avez pu passer des vacances reposantes et ressourçantes malgré les attentats islamistes qui ont endeuillé la France et d'autres pays du monde. L'Italie vient d'être frappée par un nouveau tremblement de terre.

Nos frères et sœurs de Syrie sont entrés dans la sixième année de guerre. Mgr Samir Nassar, qui demeure courageusement à Damas, vient de nous envoyer deux mails, qui témoignent de l'angoisse du Peuple Syrien en «*cette sixième année de guerre, beaucoup plus meurtrière*». Les Syriens souffrent de l'indifférence mondiale, écrit encore Mgr Samir Nassar, parce que «*la guerre de Syrie ne suscite plus l'intérêt du monde lassé de ce si lourd calvaire*». Que de souffrances et d'angoisses en cette année de la Miséricorde ! Ne nous laissons pas influencer par le mondialisme de l'indifférence et ne vivons ni dans la peur, ni dans la haine, ni dans l'esprit de vengeance, mais portons nos frères et sœurs chrétiens persécutés et tous les autres hommes et femmes qui souffrent et vivent dans l'angoisse.

Les JO de Rio, qui viennent d'avoir lieu, n'ont pas eu le même éclat que d'autres Jeux Olympiques, du fait des menaces qui continuent à peser sur la paix dans le monde.

Nous avons accueilli et accompagné beaucoup de personnes (enfants, adolescents, jeunes, adultes) en cet été, et nous avons été émerveillés par l'action de la Grâce de Dieu. Satan est déchaîné, c'est un fait, mais Dieu agit avec puissance en cette année de la Miséricorde. Méditons encore ces paroles de **Mère Marie-Augusta**, plus que jamais actuelles : «*Le temps presse. Les démons sont déchaînés à travers ce monde perverti. Les cœurs sont pleins de désirs de vengeance, de crimes horribles. Et cependant au milieu d'eux s'élève droit, fort, impératif : l'Amour. C'est Jésus dans ses amis fidèles* ». Ne cessons pas de demander la grâce à Notre-Dame des Neiges pour faire partie des amis fidèles de Jésus et soyons toujours plus davantage des témoins de l'Amour et de la Miséricorde. Puissent les Cœurs de Jésus et de Marie triompher du Mal par le Bien !

Vivons ce mois de septembre, mois de la rentrée, en désirant partager les sentiments des Cœurs de Jésus et de Marie, avec la consigne spirituelle que Mère Marie-Augusta donnait à ses enfants spirituels : « une seule chose est nécessaire : aimer ! »

Nous changeons de style pour cette consigne de cordée pour vous faire mieux découvrir les richesses du carnet de cordée, qui a été mûri, réfléchi et mis au point par notre Père Fondateur et Mère Marie-Augusta. Chaque mois, nous développerons un point particulier de chaque rubrique de ce carnet. Il est nécessaire de mieux comprendre les rubriques du carnet de cordée, dans l'esprit de nos Père et Mère. Elles ne doivent pas être vécues dans l'esprit du permis-défendu, mais dans le souffle de l'Esprit ! Puisse cette nouvelle année nous en faire découvrir la richesse en vue de notre sainteté. Une seule chose compte : l'amour !

Nous venons de prendre une décision importante, avec notre Conseil, afin de permettre à tous nos amis de pouvoir participer à la **Grande Fête de Notre-Dame des Neiges, en ce soixante dixième anniversaire de la bénédiction de la Statue de Notre-Dame des Neiges**. La Fête unique se déroulera en deux temps : **10-11 décembre ou 17-18 décembre**. Ainsi, nous pourrions accueillir le plus grand nombre de nos amis ! Nous remercierons Dieu Notre Père, Jésus et le Saint-Esprit d'avoir permis à Notre-Dame des Neiges de bénir de nombreux pèlerins depuis 70 ans. Nous prions Dieu de permettre à Notre-Dame des Neiges de bénir

des foules, grâce au Sanctuaire, qui se prépare à être construit. Vos prières et votre aide seront nécessaires. Nous avons confiance en divine Providence et à Saint Joseph.

1) La première rubrique du carnet de cordée : **discipline.**

L'examen de conscience est le premier objectif à tenir pour être fidèles aux promesses de notre baptême. Ne terminons pas nos journées, sans faire un bref examen de conscience et en notant très brièvement, si nous le voulons, nos chutes, petites ou grandes, de la journée. Notre confession mensuelle sera ainsi beaucoup plus facile à préparer et à faire.

2) La deuxième rubrique : **prévisions.**

Prévisions collectives : obédiences : que sont-elles dans l'esprit de nos Fondateurs ? Elles ne sont pas en vue de nous compliquer la vie ou de tomber dans le permis-défendu, mais des objectifs donnés par un membre de la cordée pour nous aider à grandir en vertu, à accomplir une mission que nous n'aurions jamais osé accomplir et à imiter Jésus obéissant.

3) La troisième rubrique : **consigne spirituelle.**

La Consigne spirituelle sera brièvement présentée afin de laisser à chaque cordée davantage de liberté pour la développer. Nous puiserons dans les conseils de notre Mère à ses filles spirituelles pour orienter les Consignes de cette année. La Consigne spirituelle de ce mois de rentrée est : « **Une seule chose est nécessaire : aimer !** » Voici comment notre Père Fondateur commentait cette consigne spirituelle de notre Mère : « *Mère Marie-Augusta avait une influence grandissante et solide pour ouvrir des cœurs à plus d'amour et à plus d'union au Cœur de Jésus. Car, en toutes choses, c'est une connaissance et un amour ineffable qui sanctifient les âmes; ce n'est ni la science, ni l'intelligence, mais l'amour et la pratique des vertus. L'amour n'est pas désincarné. Il doit se vivre dans la pratique des vertus, qui d'ailleurs sont toutes au service de l'amour, contrairement à certaines théories actuelles prétendant qu'il ne faut pas faire de la morale mais qu'il faut simplement aimer! Il n'y a pas d'amour sans pratique des vertus morales, ni de vertus solides sans amour. Et toute vertu est au service de l'amour divin. Jésus a dit à Sœur Consolata : « Tu t'inquiètes au sujet de beaucoup de choses, alors que, en réalité, une seule chose est nécessaire: M'aimer! » (cf. livre de Lorenzo de Sales sur Sœur Consolata, page 69) ».*

Cette Consigne de cordée devrait nous aider à **ne pas nous essouffler en ces trois derniers mois de l'année jubilaire de la Miséricorde**. Le trésor des grâces de l'Eglise est bien loin d'être épuisé ! Les portes de l'Année Sainte sont toujours ouvertes. Nous pouvons obtenir encore l'indulgence plénière de l'année jubilaire. Ne tardons plus et n'oublions pas, enfin, le conseil de Mère Térésa à ses filles spirituelles : « **L'amour commence à la maison** » !

4) La quatrième rubrique : **formation.**

Nos Fondateurs ont fondé les cordées dans le but d'aider ses membres à éduquer leur cœur à la ressemblance des Cœurs de Jésus et de Marie et de répondre à l'appel de Dieu : « **soyez saints parce que Je suis Saint** » (Lv 19,2). Le premier point important de cette rubrique formation concerne la liberté. Se décider pour la sainteté est, en effet, une décision personnelle. Personne ne peut prendre la décision à notre place ! Mais pour prendre une telle décision fondamentale, il est nécessaire de **se former**. La formation concrète peut être le choix d'un effort concret pour lutter contre une des 7 tendances que l'on appelle « péchés capitaux » : **orgueil, avarice, impureté, gourmandise, envie, colère, paresse**. Attention: ne cherchons pas à lutter contre les 7 tendances en même temps, car nous

nous découragerions ! Un autre effort de formation important concerne **le discernement** pour exercer le bon esprit critique et ne pas se laisser influencer par les opinions dominantes.

Méditons cet article du Credo de Paul VI: « *Nous croyons que la Messe célébrée par le prêtre représentant la personne du Christ en vertu du pouvoir reçu par le sacrement de l'ordre, et offerte par lui au nom du Christ et des membres de son Corps mystique, est le sacrifice du calvaire rendu sacramentellement présent sur nos autels. Nous croyons que, comme le pain et le vin consacrés par le Seigneur à la Sainte Cène ont été changés en son Corps et son Sang qui allaient être offerts pour nous sur la croix, de même le pain et le vin consacrés par le prêtre sont changés au corps et au sang du Christ glorieux siégeant au ciel, et Nous croyons que la mystérieuse présence du Seigneur, sous ce qui continue d'apparaître à nos sens de la même façon qu'auparavant, est une présence vraie, réelle et substantielle.*

*Le Christ ne peut être ainsi présent en ce sacrement autrement que par le changement en son corps de la réalité elle-même du pain et par le changement en son sang de la réalité elle-même du vin, seules demeurant inchangées les propriétés du pain et du vin que nos sens perçoivent. Ce changement mystérieux, l'Église l'appelle d'une manière très appropriée **transsubstantiation**. Toute explication théologique, cherchant quelque intelligence de ce mystère, doit pour être en accord avec la foi catholique, maintenir que, dans la réalité elle-même, indépendante de notre esprit, le pain et le vin ont cessé d'exister après la consécration, en sorte que c'est le corps et le sang adorables du Seigneur Jésus qui dès lors sont réellement devant nous sous les espèces sacramentelles du pain et du vin, exactement comme le Seigneur l'a voulu, pour se donner à nous en nourriture et pour nous associer à l'unité de son Corps mystique. L'unique et indivisible existence du Seigneur glorieux au ciel n'est pas multipliée, elle est rendue présente par le sacrement dans les multiples lieux de la terre où la messe est célébrée. Et elle demeure présente, après le sacrifice, dans le Saint Sacrement, qui est, au tabernacle, le cœur vivant de chacune de nos églises. Et c'est pour nous un devoir très doux d'honorer et d'adorer dans la sainte hostie, que nos yeux voient, le Verbe incarné qu'ils ne peuvent pas voir et qui, sans quitter le ciel, s'est rendu présent devant nous ».*

Nous pouvons reprendre le texte « Dominus Iesus », donné par le Cardinal Joseph Ratzinger en l'an 2000 dont nous citons la conclusion : « *Pour proclamer à nouveau et éclairer certaines vérités de foi, la présente Déclaration a voulu suivre l'exemple de l'apôtre Paul face aux Corinthiens: « Je vous ai donc transmis en premier lieu ce que j'avais moi-même reçu » (1 Co 15,3). Vis-à-vis de certaines propositions problématiques voire même erronées, la réflexion théologique est appelée à confirmer la foi de l'Eglise et à donner raison de son espérance avec conviction et efficacité.*

À propos de la vraie religion, les Pères du Concile Vatican II ont affirmé: « *Cette unique et vraie religion, nous croyons qu'elle subsiste dans l'Église catholique et apostolique à qui le Seigneur Jésus a confié le mandat de la faire connaître à tous les hommes, lorsqu'il dit aux apôtres: "Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit" (Mt 28,19-20). Tous les hommes, d'autre part, sont tenus de chercher la vérité, surtout en ce qui concerne Dieu et son Église; et quand ils l'ont connue, de l'embrasser et de lui être fidèles ».*

La révélation du Christ continuera d'être dans l'histoire « la vraie étoile sur laquelle